Sans vous, l'action s'arrête.

N°117 DÉCEMBRE 2014, JANVIER, FÉVRIER 2015

ACTION BIR
AC





Sommaire

04 PHILIPPINES → Un an après le typhon Haiyan.

Six crises majeures et simultanées ; épiphénomène ?



D8 INTERVENTION → Ebola, une épidémie hors de contrôle.

10 FRANCE → S-money ; une première mondiale.



Des crises multiples et simultanées ; humanitaires surchargés

populations en Syrie, en Libye et en Irak, la faim et les violences au Soudan du Sud et en République centrafricaine, Ebola en Afrique de l'Ouest, une situation sécuritaire et alimentaire qui se détériore en Afrique de l'Est, sans mentionner les crises moins médiatisées telles que la Somalie, le Yémen, l'Afghanistan et le Tchad. Le monde humanitaire est surchargé face à la multiplication des crises auxquelles des organisations humanitaires telles qu'Action contre la Faim doivent faire face simultanément.

En tant qu'humanitaires, nous reconnaissons que nous ne pouvons pas "sauver" ou "changer" le monde, mais que nous pouvons apporter un secours vital à ceux qui en ont besoin. Afin d'intervenir, nous avons besoin d'argent, pour financer l'aide apportée aux populations qui en ont besoin, ainsi que la logistique et le personnel associés, notamment les professionnels expérimentés et qualifiés qui savent organiser et gérer des programmes dans des contextes difficiles. Ces choses sont rares. Parce que le nombre de professionnels expérimentés capables de travailler dans ces zones est limité, et parce que les financements sont difficiles à obtenir en cette période d'austérité économique, ACF a récemment lancé des appels extraordinaires aux dons et au personnel qualifié.

Alors, sommes-nous surchargés ? Oui. Avons-nous besoin de plus d'argent et de ressources humaines ? Bien sûr. Voulons-nous que les gouvernements fassent part de solidarité internationale envers les civils affectés par la faim et les conflits en apportant des ressources financières aux agences humanitaires ? Absolument. Faisons-nous partie d'une solution politique, militaire et diplomatique plus globale? Non, et nous n'en ferons jamais partie. C'est la condition du respect de notre mandat premier et de notre survie.

Ensemble, nous pouvons agir.

MIKE PENROSE Directeur général



BULLETIN TRIMESTRIEL N°117 DÉC. 2014 JAN. FÉV. 2015 Photo de couverture: © William Daniels / Panos – RCA

Action contre la Faim 14/16 Boulevard de Douaumont, CS 80060, 75854 Paris Cedex 17 • Tél. : 01 70 84 70 70 • Fax : 01 70 84 70 71 • Association régie par la loi de 1901, reconnue d'utilité publique par décret du 18 avril 1994 • Commission paritaire n°0714H86186-ISSN 2262-306

Directeur de la publication: Mike Penrose Rédactrice en chef: Anne Degroux Secrétaire de rédaction & Iconographe: Julie Pappacéna Ont participé à ce numéro: Alexandre Le Cuziat, Alicia García, Anne-Marie Vonrufs, Arnaud Fonquerne, Colette Bounfounia, Eric de Monval, Fabienne Tainturier, Fleur-Aélé Clugnet, Gaëlle Jones, Isabelle Moussard-Carlsen, Judith Bentley, Karima Zanifi, Léa Bélorgey, Marie-Estelle Rigord Cacaret, Marie Flamand, Nathalie Atectam, Patrice Deniel, Perrine Rémusat, Tarik Kadir.

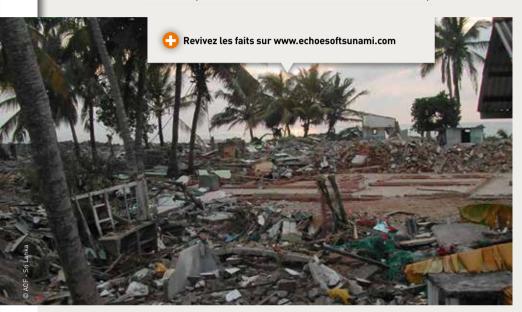
Imprimeur: SEGO Conception graphique: Studio l'Eclaireur Maquette: Planète com Imprimé sur du papier recyclable PEFC demi mat ltb.





TSUNAMI, SE SOUVENIR

e 26 décembre 2004, l'un des plus violents séismes jamais enregistré se produit dans l'océan Indien créant le plus grand tsunami de l'histoire. S'abattant sur les côtes indonésiennes, sri lankaises, indiennes et thaïlandaises, il fait près de 230000 morts et 1,5 millions de déplacés. De cette expérience, ACF en a tiré un enseigne-



ment : éviter une catastrophe est impossible mais préparer les communautés à ces chocs afin d'en atténuer considérablement leur impact est crucial. Les programmes de préparation aux risques de désastres intégraient alors les programmes d'ACF. Dix années après, nous vous proposons de vivre une expérience unique ; une introspection qui vous permettra de revivre les évènements grâce aux captations sonores du drame. Rendons hommage aux victimes.



: courriers

Parce que ce journal est le vôtre, nous tenions à vous consacrer une rubrique « Courriers » destinée à devenir un véritable espace de discussion entre vous et nous. Désormais, vous pouvez nous envoyer les questions que vous souhaitez voir développer à l'adresse suivante : service.donateurs@actioncontrelafaim.org

J'ai reçu deux fois le même courrier, pourquoi?

Il se peut que vous soyez enregistré(e) plusieurs fois dans notre base de données à la suite de dons effectués via différents supports de collecte de fonds. Nous sommes conscients de l'impact négatif de ces multiples enregistrements. Aussi, nous avons récemment lancé une campagne de nettoyage de notre base de donateurs afin de supprimer les doublons et d'en améliorer la qualité. Ce travail représente un engagement quotidien garantissant la meilleure gestion possible de vos dons. Si à l'avenir vous recevez encore nos courriers en double, faites-le nous savoir par téléphone au 01 70 84 70 84 ou par e-mail : srd@actioncontrelafaim.org

J'aimerais faire un dernier don pour 2014. Comment procéder ?

Si vous souhaitez faire un don de dernière minute, il est préférable de le faire sur notre site internet et de l'effectuer par carte bancaire ou via PayPal. Pour cela, vous avez jusqu'au 31 décembre à minuit. En effet, Action contre la Faim, comme toute association, clôt ses comptes à ce moment.

Il est possible également de faire votre don par chèque. Toutefois, il faut faire attention à l'envoyer avant le 15 décembre car si nous le recevons en janvier 2015, il ne pourra pas être déclaré sur vos impôts 2014.

En cette fin d'année, le service relations donateurs vous souhaite d'excellentes fêtes et vous remercie de votre soutien en faveur des populations auprès desquelles nous intervenons.





UN AN APRÈS HAIYAN

e 8 novembre 2013, les Philippines affrontaient le plus puissant typhon de L'histoire contemporaine. Il a frappé le centre de l'archipel avec des vents supé-

rieurs à 300 km/h et des vagues aussi puissantes qu'un tsunami. Le bilan humain et matériel est catastrophique; 14 millions de personnes affectées, 6000 morts. Présentes dès le premier jour, les équipes d'Action contre la Faim sont intervenues immédiatement auprès des victimes.

Un an après, ACF travaille à la reconstruction et à la réhabilitation, en collaboration avec des agences

gouvernementales et des partenaires locaux, auprès de 200 000 personnes, à Leyte, Samar et Panay îles.

Les projets développés visent à :

- prévenir et traiter la sous-nutrition chez l'enfant de moins de cinq ans, les femmes enceintes et allaitantes. ACF soutient également les structures de santé locales.
- restaurer les moyens de subsistance en soutenant les marchés locaux, et à octroyer des subventions (espèces, virements et chèques) afin que les familles victimes de la catastrophe puissent s'équiper de ce dont elles ont besoin.
- améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement à travers l'installation de réservoirs d'eau, la réhabilitation des réseaux d'assainissement et la formation des communautés afin de maintenir les installations en l'état.
- améliorer la résilience des populations afin de les préparer aux futurs chocs inévitables.

L'objectif commun à toutes ses actions est de permettre aux Philippins de recouvrer leur autonomie. •







cinq ans après le séisme qui a frappé Haïti, c'est l'occasion de se pencher sur la réalité des conditions de vie des populations. Nous vous proposons de découvrir notre dossier complet sur : **blog.actioncontrelafaim.org/**

N'OUBLIONS PAS L'AFGHANISTAN

«C'est très bien de parler de la faim dans le monde et de la misère en étant installé dans son fauteuil mais ce serait encore mieux si l'on faisait quelque chose. » Ainsi résumé par Françoise Giroud*, cette prise de conscience a conduit, en 1979, une poignée d'intellectuels français à se mobiliser pour affirmer leur refus face au scandale de la faim. Action Internationale contre la Faim (AICF) naissait.

Un mois plus tard, l'Afghanistan sera le théâtre d'un des derniers conflits de la guerre froide. Face à l'invasion des troupes soviétiques,

des milliers d'Afghans fuient à la frontière du Pakistan. Rapidement, une première mission d'aide d'urgence est montée. Médecins et volontaires sont envoyés sur place pour convoyer tentes et denrées alimentaires. AICF était la seule organisation française présente.

En trente-cinq ans, les conflits, les catastrophes naturelles et la pauvreté ont fait de l'Afghanistan l'un des pays les plus pauvres du monde. Malgré quelques améliorations au cours





des dix dernières années, les principaux indicateurs sociaux restent très faibles ; 30% de la population afghane est dans une situation d'insécurité alimentaire et l'accès à l'eau potable reste limité, en particulier dans les zones rurales. La sous-nutrition est un problème persistant et contribue largement à la mortalité maternelle et infantile. Malheureusement, le retrait des troupes étrangères du pays amènent les analystes à considérer l'année 2014 comme cruciale et imprévisible.

Aujourd'hui, ACF répond aux urgences en déployant des activités multisectorielles afin d'apporter une aide alimentaire et des solutions en matière d'eau, assainissement et hygiène. En parallèle, elle travaille à réduire la sous-nutrition chez les enfants, les femmes enceintes et allaitantes, à travers la prise en charge communautaire de la malnutrition aiguë en soutenant les acteurs du système de santé. Elle renforce également la sécurité alimentaire des communautés, améliore leur accès à l'eau potable et aux installations sanitaires, et les sensibilise aux bonnes pratiques d'hygiène.

SIX CRISES MAJEURES ET SIMULTANÉES : ÉPIPHÉNOMÈNE ?

Action contre la Faim, comme beaucoup d'Organisations Non Gouvernementales, se retrouve confrontée à de nombreuses crises. Des conflits en Syrie, Irak, Soudan du Sud, République centrafricaine, Somalie, Gaza, Afghanistan, Yémen, Ukraine... ou des épidémies comme Ebola ; leur complexité, leur ampleur ainsi que leur simultanéité rendent ces crises ardues, et notre réponse ralentie par des problématiques financières et de ressources humaines. Nous assistons à un phénomène jamais observé dans l'histoire contemporaine, ce sont des millions de personnes qui sont concernées.

Sommes-nous face à un phénomène exceptionnel ou isolé qui imposera à ACF une réorganisation de ses méthodes d'intervention et une restructuration de ses programmes d'intervention afin d'être efficace sur tous les fronts ? Nous vous proposons de revenir sur les crises majeures.

CRISE SYRIENNE

6.5 millions de déplacés

Déclenchée dans la foulée des soulèvements en Tunisie et en Égypte, la contestation en Syrie s'est tout de suite heurtée à une répression implacable, qui s'est muée en une guerre dévastatrice.

En 36 mois de conflit, des millions de Syriens ont fui les violences de leur pays et sont partis se réfugier dans les pays frontaliers. Les chiffres sont effarants : plus de 150 000 morts, 2,5 millions de réfugiés, plus de 6,5 millions de déplacés.

Alors que les bombardements ne cessent pas en Syrie, le flot de réfugiés continue à se déverser dans les pays voisins. Action contre la Faim est l'une des rares organisations à travailler en Syrie, au cœur du conflit. Elle y est enregistrée depuis 2009. Avec le Croissant-Rouge Arabe Syrien, les équipes d'ACF ont fourni une assistance à près de 30 000 familles.

KURDISTAN IRAKIEN

800 000 déplacés

Les récents combats, entre les forces kurdes et l'Organisation de l'État islamique, dans plusieurs régions du Nord de l'Irak ont provoqué le déplacement de centaines de milliers de per-

sonnes et une forte détérioration de la situation humanitaire. Environ 500 000 personnes ont fui en direction du gouvernorat de Dohuk à la

suite de violents combats dans la région du Sinjar et autour de Mossoul. Des milliers de familles de Qaraqosh et de Bartella, dans le gouvernorat de Ninewa, ont fui leurs maisons pour se réfugier à Erbil. À cette crise s'ajoute l'afflux de réfugiés syriens, fuyant eux-aussi, les violences perpétrées depuis trois ans.

Les équipes d'Action contre la Faim continuent les opérations d'urgence, démarrées en juin 2014, en apportant leur soutien via des distributions de colis alimentaires, d'eau, de kits d'hygiène et à travers une aide psychosociale. Les actions auprès des réfugiés

syriens, débutées en 2013, continuent également.



RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

2.5 millions de Centrafricains concernés

Depuis mars 2013, la crise politique et les violences confessionnelles entre la coalition Séléka et les milices Anti-Balakas se sont intensifiées dans un État aux structures déjà défaillantes, plonquent la population dans une crise alarmante. Devant

l'horreur, des centaines de milliers de personnes ont fui dans d'autres régions du pays mais aussi vers le Tchad et le Cameroun.

L'aide d'urgence ne peut, à elle seule, combler les besoins des populations ni résoudre la crise structurelle en cours. Il s'agit maintenant d'investir dans le développement du pays, de restaurer la confiance entre les communautés, de créer les conditions du retour des déplacés internes et des réfugiés qui le souhaitent en garantissant la paix et la sécurité de tous et toutes.

Pour répondre aux besoins urgents créés par le regain de violence, Action contre la Faim a renforcé ses équipes qui comptent désormais plus de 200 personnes.

UKRAINE

1 million de déplacés et réfugiés

L'opposition ukrainienne est mobilisée depuis la décision surprise du pouvoir, fin novembre 2013, de renoncer à un accord économique avec l'Union européenne, en préparation depuis plusieurs

> années, au profit de relations resserrées avec la Russie. La contestation s'est alors embrasée et a conduit à la destitution du président Viktor

> > lanoukovytch. Malgré un cessez-le-feu signé par l'Ukraine, la Russie et les dirigeants séparatistes, le 5 septembre dernier, la paix reste incertaine. En effet, un conflit armé a éclaté, dans l'Est du pays, faisant plus de 4000 morts et 10000 blessés.

ACF se prépare à ouvrir une mission à travers des actions en eau, assainissement et hygiène, en sécurité alimentaire et moyens d'existence ainsi que des actions de soutien psychosocial afin de couvrir les besoins immédiats des populations concernées.

SOUDAN DU SUD

7 millions de personnes concernées

Trois ans après sa déclaration d'indépendance, la réalité du conflit et les souffrances ont jeté un voile sur le jeune État. Depuis midécembre, on dénombre plus de 1,5 millions de déplacés dont 390000 qui se sont réfugiés, à la hâte, dans les pays frontaliers : Éthiopie, Ouganda et Kenya. À ce jour, 7 millions de personnes sont victimes d'insécurité alimentaire, soit plus

des deux tiers de la population du pays ; une situation qui pourrait s'aggraver

d'ici la fin de l'année.

En Éthiopie, où le nombre de réfugiés y est plus important, le nombre de camps a crû dans la région de Gambela, située à l'extrême Ouest du pays. ACF intervient en urgence mais les conditions de vie se dégradent. Entre un état sanitaire périlleux et une sécurité nutritionnelle

dégradée, les réfugiés tentent de survivre. Les actions en eau, assainissement et hygiène ainsi qu'en nutrition, santé et pratiques de soins sont les priorités majeures d'ACF.



MIKE PENROSE /

Directeur général d'ACF

«Afin d'intervenir, nous avons

besoin d'argent, pour financer l'aide apportée aux populations, ainsi que la logistique associée et le personnel qualifié.»

EBOLA

13 millions de personnes vivent là où le virus est actif

La maladie à virus Ebola est l'un des plus meurtriers au monde, sa létalité peut atteindre les 90%. Le nombre de morts et de cas suspects ne cessent de croître et plonge l'Afrique de l'Ouest dans une psychose sans précédent. Retrouvez notre dossier en p. 8-9



EBOLA, UNE ÉPIDÉMIE HORS DE CONTRÔLE

Guinée au départ, puis Sierra Leone et Liberia, la maladie à virus Ebola sévit en Afrique de l'Ouest depuis mars dernier et continue sa progression. À ce jour, 13 268* cas suspects et 4 960* morts ont été reportés dans ces pays. Avec un taux de létalité avoisinant les 70 %, l'Organisation mondiale de la Santé déclarait l'épidémie « urgence de santé publique de portée internationale ». L'ensemble des acteurs concernés – Organisations Non Gouvernementales, États, organisations gouvernementales... – se mobilisent afin de contenir une épidémie qui paraît hors de contrôle. Pourtant, le Nigéria et le Sénégal ont réussi à stopper sa propagation.

*Source: OMS, 7 novembre 2014

SCHÉMA D'INTERVENTION





Mise en place de structures d'isolement et de traitement, soutien aux structures de santé et soutien aux communautés via la sensibilisation.

RÉSULTATS : rupture dans la chaîne de transmission du virus, arrêt/endiguement des risques de contamination et donc de la propagation de l'épidémie.

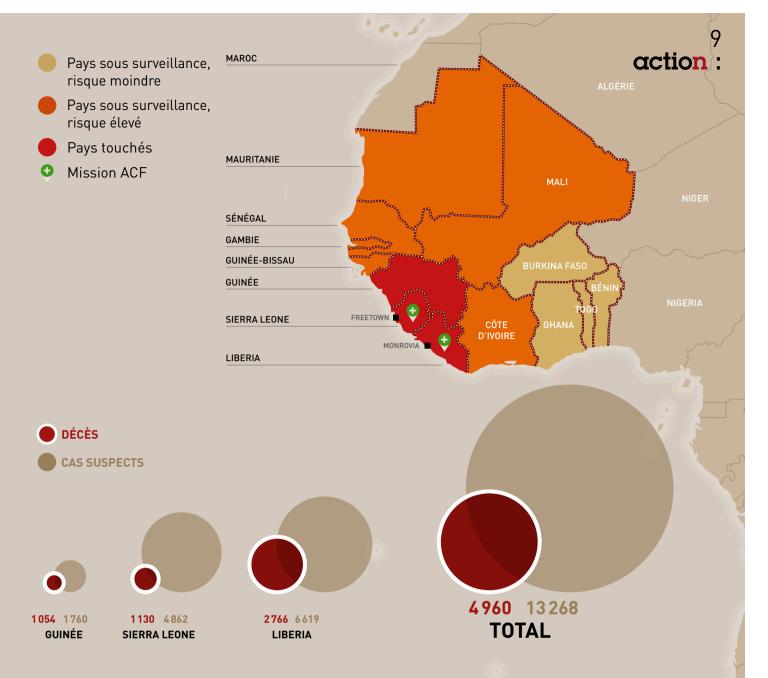
résente en Sierra Leone et au Liberia depuis les années 90, Action contre la Faim articule sa réponse autour d'un schéma d'intervention à trois niveaux. L'enrayement de l'épidémie et l'atténuation de son impact immédiat représentent la priorité; phase d'urgence. En effet, l'arrêt de la propagation d'Ebola passe par l'identification, l'isolement et le traitement des cas infectés, la recherche et le suivi des cas suspects ainsi que le soutien direct aux communautés via des sensibilisations afin de casser la chaîne de transmission du virus et par conséquence diminuer voire annihiler les risques de contamination.



Mise en place de programmes classiques : nutrition et santé, santé mentale et pratiques de soins, en sécurité alimentaire et moyens d'existence et en eau, assainissement et hygiène.

RÉSULTATS : empêcher une détérioration du contexte humanitaire et une dégradation de la sécurité nutritionnelle.

A ction contre la Faim maintient également ses activités dites classiques en nutrition et santé, en santé mentale et pratiques de soins, en sécurité alimentaire et moyens d'existence et bien sûr en eau, assainissement et hygiène afin d'atténuer l'impact à moyen et long terme de l'épidémie ; la phase de récupération. Des mécanismes doivent être mis en place, dès à présent, afin d'empêcher une détérioration du contexte humanitaire et prévenir une dégradation de leur sécurité nutritionnelle. En effet, l'épidémie freine considérablement les activités agricoles par la limitation des mouvements des populations.



«NOUS MANQUONS CRUELLEMENT DE PERSONNELS QUALIFIÉS!

Cette crise affecte une région fragile; ses indicateurs sanitaires, économiques et sociaux s'amélioraient progressivement depuis dix ans, mais étaient encore loin d'atteindre un niveau satisfaisant. Les pays les plus touchés par cette épidémie dramatique font, à nouveau, plusieurs pas en arrière – on pourrait comparer cela à l'impact de la guerre civile au Liberia et en Sierra Leone dans les années 90, même si les dynamiques sont bien-sûr différentes.

Ici, l'ennemi est invisible et d'ailleurs, les gouvernements ont tardé à reconnaître l'ampleur de l'épidémie, tout comme la communauté internationale a mis du temps à réagir à la hauteur des besoins. Ainsi, la contamination a atteint l'ensemble des trois pays avant que des mesures significatives ne soient prises pour enrayer la progression du virus.

Même si Ebola peut frapper indifféremment les plus riches comme les plus pauvres, ce sont bien sûr les personnes déjà vulnérables qui souffrent davantage dans cette crise : celles qui reçoivent le moins d'information, celles dont la précarité les rendra moins à même d'absorber les périodes d'inactivité liées aux quarantaines et aux restrictions de mouvement.

Toutefois, la maladie ne terrasse pas unique-

ment des personnes : elle met aussi à mal des systèmes de santé dans leur ensemble ; ceux-ci connaissent un bouleversement très grave, un véritable cercle vicieux : les personnels soignants qualifiés, déjà rares, figurent parmi les premières catégories affectées. Par ailleurs les populations, déjà peu convaincues par le service de santé, ont développé une grande méfiance vis-à-vis des structures sanitaires, où les cas de contamination ont été nombreux.

La phase d'urgence sera longue et difficile ; mais l'étape suivante, la reconstruction, sera elle aussi capitale et devra être envisagée au niveau régional, avec tous les acteurs concernés. »

Eric de Monval /

Directeur régional des opérations

10 : action
Partengriats

>2015

DONNER DU TEMPS, S'ENGAGER EN RÉGION

Cette année, plus d'une centaine d'évènements ont été organisés par nos délégations bénévoles présentes dans une trentaine de villes en France. Chaque année, ce sont plus de 500 000 euros qui sont colletés grâce à leur mobilisation, notamment sur le projet de la Course contre la Faim mais aussi sur d'autres évènements comme des conférences-débats, des récits de retour de missions avec des expatriés ACF, des évènements sportifs... Vous souhaitez mettre vos compétences au service d'une belle cause ? Devenez bénévole d'une délégation d'Action contre la Faim près de chez vous. •

«Nous recherchons un/une déléguée bénévole pour les délégations de Grenoble, Bordeaux et Nancy.

Dynamique et motivé(e), vous souhaitez vous engager aux côtés d'une grande ONG, contactez-moi à l'adresse suivante : mflamand@actioncontrelafaim.org»



«Retrouvez notre dossier spécial « Legs, donations et assurances-vie » en supplément de ce numéro d'Action. N'hésitez pas à me contacter au 0170847149 ou par email : **lbahloul@actioncontrelafaim.org** Leila Bahloul»

>2015

PREMIERE MONDIALE: UN TWEET, UN DON



Le 14 octobre dernier, Action contre la Faim est devenue la première ONG au monde à recevoir des dons via Twitter. En effet, le groupe BPCE*,

partenaire d'ACF, a développé S-Money ; un service de collecte de dons simple et innovant.

Ce dernier permet de payer, recevoir et transférer instantanément de l'argent via son téléphone mobile. En tapant tout simplement les mots : «@SmoneyFR #donner€@ACF_France» depuis votre compte Twitter, vous pouvez en quelques secondes soutenir nos programmes d'intervention sur le terrain. Nos équipes sont mobilisées sur plusieurs crises, République centrafricaine, Soudan du Sud, Kurdistan irakien... et votre aide est plus que jamais nécessaire en cette période critique. ●

* organe central des Banque Populaire et des Caisses d'épargne

Plus d'informations : contactez Fabienne Tainturier au 01 70 84 72 33 ou via ftainturier@actioncontrelafaim.org

>MARS 2015

DES JEUNES ENGAGÉS CONTRE LA FAIM

Qu'ils soient petits ou grands, ils sont plus de 280000 chaque année à s'engager aux côtés d'Action contre la Faim, en participant à la Course contre la Faim ou au Dessin contre la Faim. À travers ces projets pédagogiques et fédérateurs, nous souhaitons les faire réfléchir aux inégalités et leur permettre de



devenir des citoyens responsables et solidaires.

Et si vous mettiez, vous aussi, votre année au rythme de la solidarité ? Vous êtes chef d'établissement, conseiller principal d'éducation, professeur ou vous connaissez dans votre entourage des personnes travaillant à l'Éducation nationale ? Il est encore possible de s'inscrire.

Vous souhaitez donner de votre temps? Nous recherchons également des bénévoles pour sensibiliser les élèves participant à la Course contre la Faim entre mars et avril 2015, et ce dans toute la France.



Plus d'informations et inscription sur www.actioncontrelafaim.org rubrique «Enseignants»















>FÉVRIER 2015

QUE FAIRE DES TITRES RESTAURANTS PÉRIMÉS ?

A partir du 1^{er} février 2015, vos titres restaurant 2014 ne seront plus valables auprès des restaurateurs mais ils le sont encore pour Action contre la Faim durant tout le mois de février. Pour nous les envoyer, rien de plus simple : écrivez «Action contre la Faim» sur votre titre restaurant, et envoyez-le sans affranchissement à : Action contre la Faim, Libre réponse n° 61099, 77009 Melun Cedex.



Plus d'informations : www.jedej-jedonne.com



>AVRIL 2015

COUREZ AUX COULEURS D'ACF

Relevez de nouveaux défis sportifs en soutenant Action contre la Faim lors du Semi-Marathon et du Marathon de Paris, respectivement les 8 mars et 12 avril prochains.



Sensibilisez votre entourage, collectez des dons et courez aux couleurs d'ACF. Pour obtenir davantage d'informations, contactez Marie-Estelle Rigord, par téléphone au 01 70 84 72 25 ou par email: mrigord@actioncontrelafaim.org



NÉPAL: LE DÉFI DE LA SOUS-NUTRITION INFANTILE

Le gouvernement népalais s'engage concrètement dans la lutte contre la faim et accueille les équipes d'ACF afin de mener une action de grande ampleur sur l'ensemble du district de Saptari, dans la région du Terai, à l'Est du Népal. En effet, une vaste campagne de détection de la sous-nutrition chez les enfants de moins de 5 ans est déployée en collaboration avec les autorités sanitaires népalaises, le Programme Alimentaire Mondial et l'UNICEF. L'ensemble des acteurs se mobilise pour éradiquer ce phénomène d'ici à 2017. Un taux de 4,3% de malnutrition aiguë sévère a été relevé et près de 400 enfants sont désormais pris en charge dans les programmes de nutrition.







> OCTOBRE 2014 **#3 MINUTES**

Action contre la Faim lance le deuxième volet de sa campagne de communication, en mécénat de compétence, avec l'ambition de réaffirmer que la faim dans le monde n'est pas une fatalité. On sait dépister et soigner cette maladie : le prochain défi est de développer l'accès au traitement au plus grand nombre, grâce à la mobilisation de tous. Mobilisez-vous sur : www.actioncontrelafaim.org/3minutes



MARDI 04/11/2014 À 07H02

@sebchabal plaque la faim pour #GenerationNutrition

Faites comme lui!

#ClapDeFaim

VENDREDI 31/12014 À 09H45

La faim menace les pays touchés par #Ebola

#Guinée #Liberia

#SierraLeone http://

EN 3 MINUTES ON PEUT FEUILLETER UN JOURNAL.

ON PEUT AUSSI SAUVER UN ENFANT DE LA FAIM.

Grâce à vos dons, Action contre la Faim sauve un enfant toutes les 3 minutes:

Soutenez-nous dès aujourd'hui sur **actioncontrelafaim.org**ou par courrier:

Action contre la Faim Libre réponse 11172 75854 PARIS Cedex 17 (ne pas affranchir)

